

Elisabeth Bourguinat, Jean-Pierre Ribaut, *L'arbre et la forêt. Du symbolisme culturel à... l'agonie programmée ?*, Paris, Editions-diffusion Charles Léopold Mayer, 2000, 143 p.

Le 4^{ème} symposium de Klingenthal organisé par le mouvement Pax Christi a eu l'heureuse initiative d'aborder les questions de notre environnement. En effet, dans une grande partie du globe, la gestion forestière pose de très nombreux problèmes. Si les zones boisées paraissent encore relativement vastes, certains Etats « sont tellement avides de retombées financières que l'on assiste à un véritable pillage : quarante hectares de forêt y sont définitivement détruits chaque minute ! » [p. 11].

Cet ouvrage aborde en fait tous les aspects du bois en commençant par les usages et les ressources offertes par ce matériau. Les auteurs rappellent à juste titre qu'il s'agit bien de l'instrument « le plus universel et le plus continûment utilisé depuis les origines de l'homme : nous ne sommes jamais sortis de l'âge du bois » [p. 15-16]. Il se rattache surtout toute une série de symboles et de spiritualités à la forêt. Les intervenants de ce symposium décrivent alors la relation qu'établissent les différentes religions avec le bois (allant des animistes d'Afrique, des aborigènes d'Australie jusqu'aux trois grandes religions monothéistes...)

La troisième partie de l'ouvrage est un état des lieux, une sorte de bilan de nos forêts et les menaces qui pèsent sur le bois. En effet, si l'homme en a besoin, en la surexploitant, il la menace. Ce constat est la première étape de l'analyse. Les auteurs ont raison de proposer des solutions pensant que « la diversité des menaces qui pèsent sur l'arbre et la forêt n'a d'égale que la variété des solutions qui existent pour les protéger » [p. 75].

En guise de conclusion, les intervenants de ce symposium plaident à juste titre pour l'harmonisation au plan mondial d'une véritable législation de protection de la forêt et prônent « l'arrêt immédiat de la dégradation et de la destruction des dernières forêts primaires » [p. 117] ainsi qu'un reboisement massif. Cet ouvrage nous permet de rester conscient (ou de le devenir) des dangers qui menacent notre écosystème. Cette réflexion réclame d'ailleurs davantage de solidarité et la reconnaissance des spécificités géographiques et culturelles donc de la diversité. Jean-Pierre Ribaut a raison de clamer que le développement doit d'abord être « mis au service de l'homme, et non l'inverse » [p. 13].